

Synthèse de l'atelier 4 : Création d'emplois de proximité

1. Les villes constituent un réservoir d'emplois

A notre première réunion, nous avons invité Michel Van Roye, échevin à la ville de Bruxelles, qui a été l'initiateur de rencontres entre les échevins de la propreté publique de 12 grandes villes (Bxl, Liège, Namur, Charleroi, Mons, La Louvière, Anvers, Gand, Bruges, Hasselt, Louvain) depuis 1997. Il y a un large consensus entre les échevins sur la nécessité d'augmenter le nombre de travailleurs engagés dans les différentes communes, car leur nombre est nettement inférieur aux besoins. Les propositions développées dans le Plan Lombardo pour l'emploi étaient une des pistes étudiées.

Comment parvenir à engager des ouvriers pour la ville dans un contexte d'assainissement budgétaire ? La ville de Bruxelles, par exemple, a dû désengager du personnel, visant à réduire le cadre à 70% de ce qu'il était en 1972. Résultat : on est passé de 211 balayeurs au début des années 80 à moins de 90 actuellement ! Michel Van Roye estime qu'il faudrait 300 balayeurs à Bruxelles : les grandes villes sont un employeur potentiel important, mais n'en ont pas les moyens budgétaires. L'argent public investi dans les allocations de chômage et de minimex serait mieux utilisé pour financer en partie des emplois corrects, à durée indéterminée (pas des « petits boulots » !).

Ce groupe d'échevins a interpellé la Ministre Miet Smet, puis Vanden Bossche. Actuellement Charles Picqué, Commissaire à la Ville, vient de les rencontrer. Les échevins ont insisté sur l'importance d'engager les personnes à durée indéterminée, pour valoriser ces fonctions. Le Commissaire Picqué vient de s'engager à dégager 60 millions par an (pendant 3 ans) pour l'emploi dans la ville de Bruxelles. Cet effort sera-t-il aussi réalisé pour les autres villes ? Fin novembre, les échevins ont rendez-vous avec la Ministre Onkelinx. Comment pérenniser ces emplois ? Idéalement il faudrait prévoir cela dans la dotation des communes. Affaire à suivre...

2. Le plan Rosetta : une production de Lauretta

Une deuxième réunion a été consacrée à l'examen du "Plan Rosetta". Nous avons invité Lahoucine Tazribine (Jeunes CSC) pour nous en parler. Plusieurs aspects du projet présenté par la Ministre Onkelinx incitent à l'optimisme. Elle apporte en effet une réponse à une problématique maintes fois soulignée, à savoir l'enlèvement des moins de 25 ans dans un chômage de longue durée. Mais d'autres points restent inquiétants.

Il n'y a notamment guère d'amélioration par rapport au stage des jeunes.... Le plan Lauretta risque de décevoir Rosetta. Des cadeaux, des primes aux entreprises pour des jeunes en déprime ? Et si le plan Lauretta ressemblait plutôt aux directives européennes, ou à la politique d'emploi des jeunes en Grande Bretagne ?

Voir le tableau ci-joint pour la comparaison avec "l'ancienne mouture" des stages pour les jeunes.